

➤ Cédric FERCHAUD

« Mon premier et dernier baggy ! »

Rétro. À l'été 2006, le Rezéen Will Soliman et le Pornicais Cédric Ferchaud ont porté le maillot de l'équipe de France A'.



Will Soliman (premier à gauche, au second plan) et Cédric Ferchaud (premier en partant de la droite) ont évolué avec l'équipe de France A'. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Sortie il y a quelques semaines sur Twitter, cette archive aurait pu tomber dans l'oubli de commentaires amusés. Sauf que la vilaine période qui nous prive de ballons est aussi propice aux plongeons dans les souvenirs. Et celui-ci en est assurément un excellent.

« On bossait bien »

Retour à l'été 2006. Dans le sud de l'Italie, l'équipe de France A' est réunie pour deux tournois l'opposant au Japon, au Venezuela et au pays hôte. Le coach Michel Gomez dispose d'un sacré groupe composé entre autres de l'intérieur des Lakers Ronny Turiaf, du futur joueur NBA Ian Mahinmi mais aussi du meneur de l'ASVEL Johann Sangaré ou du Manceau Pape Philippe Amagou.

À chaque extrémité de la photo, on retrouve Will Soliman et Cédric Ferchaud, qui s'affrontaient jusqu'à l'arrêt du championnat dans la poule B de Nationale 2. « Il y avait peu d'enjeux mais j'ai le souvenir qu'on bossait bien, rembobine le premier, au RB 44 depuis 2016. C'était sympa de se fréquenter dans ce cadre-là avec la possibilité de créer des affinités plus facilement que le reste de la saison. » Si chacun avait son style

dans le jeu, le dress code se voulait rassembleur une fois sorti des vestiaires. « Comme on peut le voir à l'époque la tendance n'était pas vraiment au prêt du corps, les gars commandaient plutôt deux tailles au-dessus », rigole l'aillier de Pornic. « Moi je ne m'habillais pas trop comme ça mais je m'étais laissé convaincre juste avant le départ à Paris en achetant ce short. Mon premier et mon dernier baggy ! »

Désigné capitaine, Ferchaud n'a pas à s'employer pour créer de la cohésion, tout le monde se marrant en regardant Stephen Brun « péter un câble » à chaque fois que le coach écorche son prénom. Un soir, après les bons résultats obtenus, l'équipe obtient l'autorisation du staff pour un diner hors de l'hôtel. Quelques heures plus tard, ce sont les pas du Capitain Ferch' qui permettent de relancer un établissement nocturne s'apprêtant à fermer.

Bizarrement, l'intéressé n'en garde aucun souvenir, à la différence de Jean-Michel Mipoka et Frédéric Adjiwanou. Deux joueurs qui n'auront pas la chance de basculer avec l'équipe de France A l'été suivant pour l'Euro, à la différence du danseur d'un soir.

Ouest France – Jeudi 29 avril 2021